

HEAD UP

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*



Thématique n°1

HABITER

1

Venez-nous

2

raconter

3

comment

4

HABITER

*

5

ICI ?

6

7

8

*

Thématique n°1

HABITER



Intentions et objectifs de la thématique

Les interventions de collecte de mémoire et de médiation artistique menées dans le quartier du Neuhof s'ouvrent autour de la thématique « Habiter ». Cette entrée permet d'aborder le projet par une question fondatrice et d'aller à la rencontre des habitantes et habitants, tout en créant des espaces d'écoute et d'échange avec des acteurs du quartier directement concernés.

L'intention est de recueillir des récits du quotidien, des souvenirs et des perceptions sensibles liés au fait d'habiter : la rue où l'on vit ou que l'on a habitée, les lieux familiers, les usages, les relations de voisinage et les transformations observées au fil du temps. À travers ces échanges, il s'agit de mettre en lumière ce qui fait la valeur d'un lieu au-delà de sa seule forme bâtie, et de proposer une manière symbolique de le nommer autrement.



Dispositif de récolte de mémoire

Le dispositif repose sur une approche volontairement simple et accessible. Nous abordons les participant·es en leur demandant de renommer leur rue avec un nom "de cœur" : chacun·e est invité à se souvenir de son arrivée dans le quartier, à raconter les différentes rues habitées, à formuler des récits de vies et à extraire un nom singulier pour la rue choisie en lien

avec l'histoire partagée avec nous. Les échanges sont notés et inscrits sous forme de verbatims, associés aux lieux évoqués.

Cette phase constitue le socle du travail de médiation artistique, en plaçant la parole habitante au cœur du processus et en donnant à voir une mémoire collective incarnée.



L'atelier artistique et graphique

À l'aide d'un jeu typographique utilisant des tampons encres de formes circulaires, les participantes et participants composent, lettre après lettre, des noms de rues symboliques en écho aux histoires partagées.

Ces mots prennent ensuite forme sur des cartons de noms de rues, conçus comme des supports à la fois graphiques et narratifs. Ce travail permet de rendre visibles des récits souvent invisibles et de reconnaître la valeur des expériences vécues dans l'espace quotidien des quartiers de la Meinau et du Neuhof.

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Atelier à la Fête du parc Schulmeister

14.06.2025
10h → 18h

Lors de cette fête annuelle réunissant les associations du quartier du Neuhof et de la Meinau, nous avons demandé aux passantes et passants de renommer des rues du quartier avec leurs souvenirs. Une façon pour nous, par cette première action, d'amorcer le dialogue sur les souvenirs, mais aussi de souligner le lien entre l'échelle de la ville et l'échelle des habitant·es.

Nous avons discuté avec

Isabelle	Hüseyin	David	Baya	Geneviève
Axelle	Sébastien	Temuri	Julien	Gabriel
Henri	Sylvie	Chaâl	Nassera	Madeleine
Hamed	Céline	Jemal	Océane	Hakima
Hakima	Liana	Karima	Louis	Natalia
Sylvain	Djemaï	Lucette	Mohamed	
Edith	Yusuf	Malal	(dit Paco)	

Nouvelles dénominations de voies

→ Isabelle

« Je renomme avec émotion la rue de Lorraine, la *rue de la Prison* (où j'y ai vécu à mes 7 ans) et la rue de la Canardière, la *rue du Bonheur* (où j'y ai vécu à mes 25 ans).

Je suis très attachée à ce quartier, même si j'y suis arrivée au démarrage à reculons. Mes parents ont déménagé vers mes 7 ans d'un endroit où nous avions beaucoup de place à un immeuble où nous étions plus contraints. »

→ Hamed

« Pour moi, en tant que salarié du CSC, je surnomme le carrefour rue Schulmeister et l'avenue de Normandie le *Carré*.

Ce surnom remonte à de nombreuses années et est connu de nombreux habitants. »



La rue
Schulmeister
est pour moi la
rue du Bonheur

Gabriel

→ Sébastien

« Le nom que je donnerais pour autrefois le CSC de la Meinau est le *CSC du bout du monde*.

Dans le temps, pour moi, ce CSC était très éloigné. Pour s'y rendre, j'avais une impression de traversée du bout du monde. »



Nous renommons la rue Jean Hoepffner, la *rue des amies*. Pour nous, cette rue représente la rue de notre amitié.

Céline et Liana

Nous renommons le parc du Schulmeister, où nous nous trouvons, le *parc du bien-être et de l'entente*.

Kemal et Hüseyin

Je renomme la rue Louis Loucheur, l'*Allée des amoureux*. Cet endroit est fort pour moi, c'est là que je retrouvais une femme pour que nous nous embrassions. Aujourd'hui elle devenue ma femme.

Mohamed (dit Paco)

Je décide de renommer la Maison des projets de la Direction des Territoires, la *place du cœur*.

Baya

En tant que sœurs, nous renommons la rue du Schulmeister, la *rue de la naissance*

Karima et Hakima

Hüseyin

Pour moi le CSC devrait s'appeler le lieu qui met en avant la solidarité entre les peuples.

Dans cet endroit de nombreux échanges ont eu lieu entre des personnes de tout horizons. J'y associe un souvenir d'entraide.

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Pour moi, le LAPE de la Meinau devrait s'appeler le LAPE de la bienveillance. J'ai beaucoup de reconnaissance pour cet endroit et pour les équipes avec lesquelles j'échange depuis la naissance de mon enfant.

Océane



1

2

3

4

*

5

6

7

8

*



J'ai vécu en tout 43 ans à la Meinau. Aujourd'hui j'ai plaisir à y revenir avec mon petit-fils.

Isabelle



Henri

Le site de la Poste de la rue de la Canardière est plutôt la Place du barbecue. Il n'est pas rare qu'avec plusieurs collègues nous nous réunissions sur le site et faisons des barbecues ensemble, des fois même avant le départ en tournée à 8h du matin devant le centre postal.

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Atelier à l'inauguration de la Clairière

25.06.2025
14h → 17h

Entre animations, parcours d'orientation et promeneurs•euses curieux•euses, nous avons profité de ce moment pour rencontrer les habitantes et habitants de la Meinau. Des échanges simples, au fil des pas et des arrêts. Nous avons recueilli des souvenirs, des impressions, des fragments de vie liés au quartier. Une matière précieuse pour comprendre ce qui change, ce qui reste, et ce qui compte pour celles et ceux qui y vivent.

Nous avons discuté avec

Annick	Yusuf	Renaud	Sandrine
Natalia	Malal	Eudes	
Edith	Vincent	Nicole	

Nouvelles dénominations de voies

→ Renaud

« Je renomme l'étang du Baggersee en *Lieu Magique*.

Autrefois à cet endroit se trouvait la location de barques. »

→ Eudes

« Je renomme l'étang du Baggersee en *Joutes nautiques*.

Tout comme Renaud, je me souviens de compétition de barques à cet endroit. »

→ Nicole

« Je renomme le CSC en mon *lieu de réjouissance préféré* !

Pour moi, c'est un endroit auquel je suis très attachée et avec lequel j'ai un lien privilégié de par mon histoire personnelle. »

→ Sandrine

« Je renomme l'étang du Baggersee en *Natura Bag*.

Je suis très liée à cet endroit par mon affectation au Service des Sports de la Ville de Strasbourg. »

→ Vincent

« Je renomme le bâtiment présent au niveau de l'étang du Baggersee comme le *Restaurant du Baggersee à rouvrir* !

Je suis nostalgique de la période où il y avait un restaurant ouvert là-bas, à l'étang du Baggersee. Il était excellent ! »

→ Natalia

« Je renomme l'Avenue de Normandie en l'*Avenue de la ludothèque 2027*.

Pour moi le déménagement de la ludothèque amène ce service au coeur du quartier Meinau. »

→ Edith

« Je renomme la rue du Berry en la *rue du Calme*

Dans ce quartier de nombreux endroits sont bruyants alors que dans cette rue règne un calme bien accueilli. »

→ Yusuf

« Je renomme le square de la Peuplerai, le *parc du foot* & la Place de l'Île de France, le *parc de l'amitié*.

Je suis attaché à ces deux endroits. J'ai de forts souvenirs avec chacun d'eux. On y était tout le temps ! »

→ Malal

« Je renomme le terrain de basket situé à côté de l'étang du Baggersee en *Basket 2 rue*.

J'aime jouer avec mes copains sur ce terrain. C'est un lieu qui fédère ! »

L'opération de Renouvellement Urbain a permis de casser l'image négative. Le nom La Canardière vient de l'histoire même du quartier. À l'époque, il y avait ici des étangs où l'on venait chasser le canard. Le secteur s'est construit entre 1955 et 1965, avec la volonté forte d'encourager le mélange social.

Dans le bâti géré par la SIBAR, on retrouvait beaucoup d'enseignants, d'aviateurs... C'était un cadre de vie pensé pour la mixité et la diversité. Plus tard, l'Opération de Renouvellement Urbain a joué un rôle clé pour casser l'image négative qui s'était peu à peu installée, notamment avec les changements d'occupants dans les logements.

On oublie souvent qu'ici, au niveau de l'actuel parking du Baggersee, il y avait autrefois un terrain de camping très apprécié. Il y avait aussi un restaurant-école de cuisine, L'Atelier, porté par une association. Il a disparu aujourd'hui.

Dans mon parcours professionnel, j'ai co-organisé treize ateliers, Memo Meinau ou Mmo Meinau, le nom varie selon la mémoire, et chacun se terminait par une restitution, souvent en présence d'un comédien. C'était un moment fort.

Vincent



J'ai grandi rue de Lorraine, où j'ai vécu de 1960 à 1968. Puis, avec ma famille, on est partis en Bretagne pendant neuf ans, avant que je revienne en 1977, à la Meinau. Ici, j'ai tenu une librairie, j'y ai construit ma vie. J'ai traversé des drames familiaux, mais j'ai toujours avancé.

Aujourd'hui, je suis très investie dans le quartier. Je fais partie du club 55 ans +, rattaché au Centre Social et Culturel de la Meinau. Je pratique la gym senior, je danse aussi dans plusieurs centres sociaux et culturels de Strasbourg.

Le mouvement m'a toujours portée, on m'appelle d'ailleurs la Danseuse !

Nicole

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Fête de la maison de projet

12.10.2025
14h → 17h

À l'occasion de la 4^{ème} édition de la fête de la Maison du projet, rue Schulmeister à la Meinau, une dizaine d'associations avaient pris place pour célébrer leurs actions dans le quartier. Des familles circulaient entre les stands, les animations proposées, un jeu d'échecs géant attirait les curieux, un karaoké partagé laissait s'échapper des voix timides puis assurées. On sentait l'envie de partager, de profiter, de se retrouver.

Les enfants se sont emparés de notre atelier avec enthousiasme, les plus grands ont pris le temps de choisir les mots justes, et peu à peu, des pancartes de noms de rues ont émergé, comme des fragments de mémoire partagée.

Nous avons discuté avec

Elyahyaoui	Jeanne	Saliha	Louise
Axel	Sabrina	Mila	Marie
Hélène	Adem	Maissae	Les Queens

Les cousines

Nouvelles dénominations de voies

→ Elyahyaoui

« Je propose une *rue Quartier de l'Europe*. »

Il manque une dimension européenne à la Meinau, qu'on puisse rendre hommage à toutes les cultures qui se retrouvent dans le quartier et que cela puisse être identifié comme symbole de l'Europe. »

→ Les Queens

« Le *Carré*. »

Ce n'est pas une rue, c'est un lieu du quartier qui a disparu avec les aménagements, qui était le lieu de rendez-vous à la Meinau, avec le cybercentre, le marché, la cabine téléphonique. On a perdu cette centralité dans le quartier, même s'il s'y passait des choses moins agréables. »

→ Maissae

« La *rue de Palestine*. »

C'est pour montrer notre soutien à ce qui se passe en Palestine, c'est important de se soutenir quand on vit des choses difficiles et qui nous touchent directement. »

→ Jeanne

« Je propose une *rue des Luttés*. »

Lorsque le projet de renouvellement urbain prévoyait de démolir mon immeuble, je me suis battu pour sauver mon chez-moi. On a même monté un collectif d'habitant pour lutter ensemble contre cette démolition. Au final, l'immeuble est resté debout, nous vivons toujours dedans et de cette lutte il reste la solidarité entre les voisins. »

→ Les cousines

« Je propose une *rue des sangliers*. »

Il y a beaucoup d'animaux dans le quartier, et même des sangliers dans le parc Schulmeister. C'est chouette cette vie, même si ça fait un peu peur les sangliers. »

→ Adem

« L'*esplanade des nouvelles perspectives*. »

J'ai mis beaucoup de temps à trouver un nom, car je voulais quelque chose de différent, qui ouvre le quartier tout en incarnant une dynamique. Que ça soit hors du commun, qu'on ne puisse pas trouver ça autre part qu'ici, car c'est vraiment l'image du quartier que j'ai. Si ça peut faire sourire, alors tant mieux, ça veut dire que c'est consensuel. »

→ Axel

« La *rue du changement*. »

Parce que c'est beau le changement, ça donne de l'énergie, ça fait avancer, même si des fois ça peut être difficile à accepter. Il faut que les choses changent de toute façon. »

→ Mila

« La *rue des feux d'artifice*. »

Vous connaissez beaucoup d'endroits où il y a presque tous les jours des feux d'artifice en face de chez vous ? Moi je trouve que c'est une chance, même si en journée on ne les voit pas vraiment, mais c'est vraiment quelque chose qui m'a marqué en arrivant à la Meinau. »

→ Marie

« La *rue de l'entre-deux*. »

La Meinau, c'est vraiment un quartier à part, une sorte d'entre-deux, entre les villes de Strasbourg et d'Illkirch, un lieu suspendu, qu'on a du mal à qualifier. »

→ Saliha

« La *rue de la solidarité et de la fraternité*. »

Je pense que s'il y a vraiment des qualités à mettre en avant dans ce quartier c'est la solidarité et la fraternité entre ses habitants et habitantes. C'est beau à voir et ça permet de se soutenir face aux difficultés de la vie. »



1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

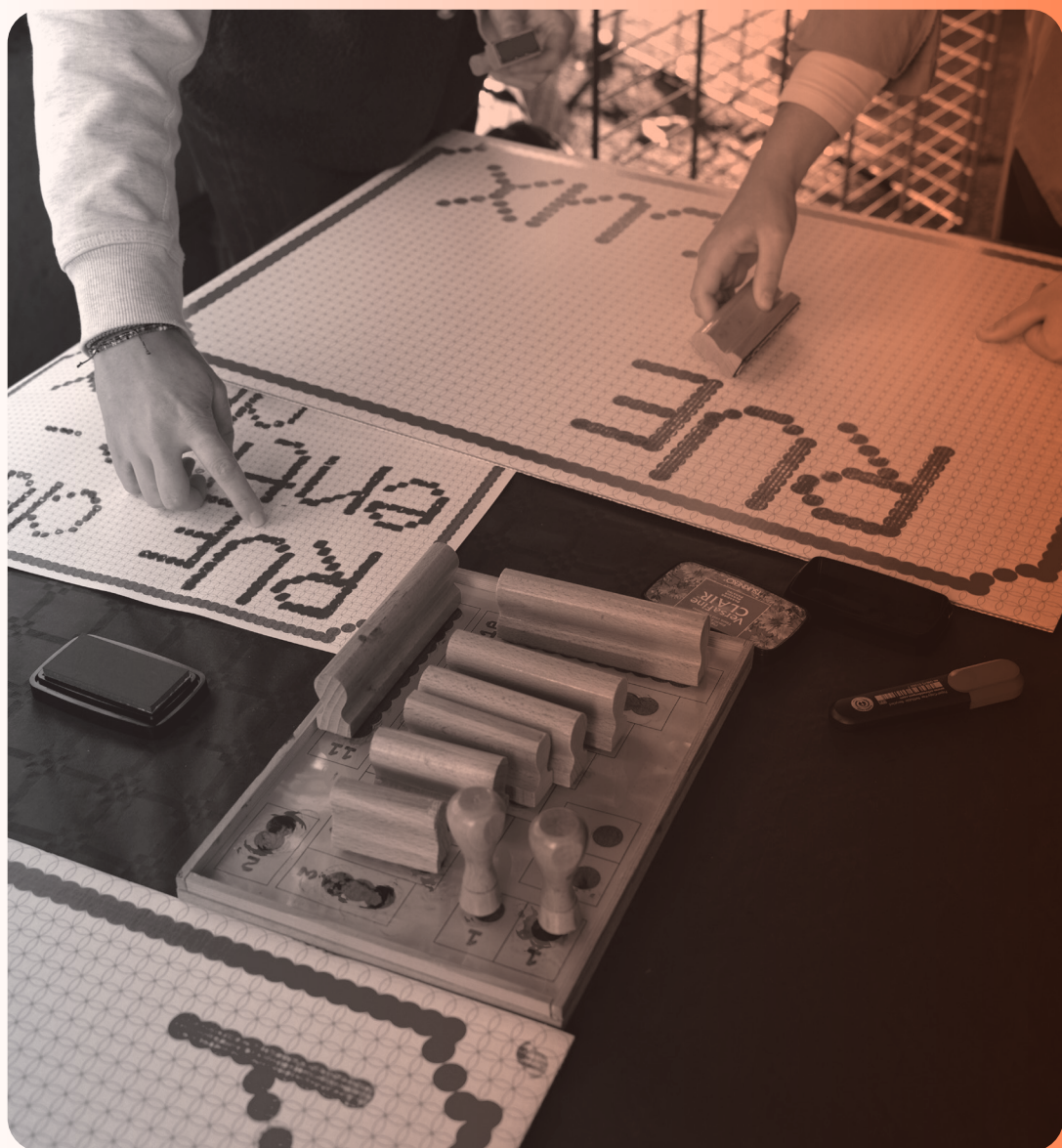
7

8

*

On m'appelle la gardienne du Parc,
car depuis mon immeuble je garde un
œil sur le parc depuis la rue du Rhin
Tortu. J'ai un peu cette étiquette de
« militante » du quartier, et j'en rigole. Ça
fait tellement longtemps qu'on vit là, on a
tout construit ici, vu grandir nos enfants,
nos familles, qu'on s'accroche aux bons
souvenirs et ce qui les symbolisent.

Jeanne



Elyahyaoui

On a l'image d'un quartier qui se détériore,
et c'est vrai, depuis qu'il n'y a plus de poste de
police, ni de mairie de quartier, il se passe de
plus en plus de choses dans le quartier. C'est un
carrefour, mais dans le bon sens, alors qu'on est
un lieu central et symbolique de l'Europe. Il faut
changer l'image du quartier pour incarner cette
belle image du carrefour entre les cultures.

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Atelier avec l'association de locataires d'Alsace Habitat

08.12.2025
14h → 16h

Autour d'une grande table nappée, une dizaine de personnes se sont retrouvées, habitantes du quartier ou anciennes habitantes revenues pour partager souvenirs et archives. Boissons chaudes, pain d'épices et bredele maison accompagnaient les échanges. Le temps s'est étiré, presque trois heures durant, au fil des anecdotes, des récits anciens, des mémoires parfois intimes.

L'atelier a débuté par la lecture d'un témoignage écrit, envoyé par une personne qui n'avait pas pu être présente, puis les paroles ont circulé librement. Les dénominations de noms de rues produites ensuite traduisent une mémoire commune marquée par l'enfance, la vie collective, le sport et la solidarité. Un moment convivial et sincère, chargé d'émotions et d'histoires partagées.

Nous avons discuté avec

Michèl	Martine	Bernard	Eliane	Muriel
Jacqueline	Daniel	Christine	Astride	-

Nouvelles dénominations de voies

→ Muriel

« Je propose la *rue de l'insouciance*.

J'ai vécu dans l'insouciance, dehors, dans le quartier. On s'amusait avec rien.

Tout le monde se respectait. On n'avait pas grand-chose, mais le peu qu'on avait, on le respectait. Aujourd'hui, les choses ont changé. C'est dommage. Il faudrait retrouver cette forme d'insouciance. »

→ Bernard

« Je propose l'*avenue de la joie*.

On rouspète tout le temps, mais on se plaît à la Meinau. On a presque tout ce qu'il faut à côté ! »

→ Martine

« Je propose l'*allée de la fraternité*.

Il y avait beaucoup de mixité. Nous, on arrivait du Maroc, il y avait des familles de militaires, des familles d'outre-mer. À l'ouverture de l'école de la Canardière, il y avait même des roulottes, parce qu'il n'y avait pas assez de place pour tous les enfants. »

→ Michèle

« Je propose l'*avenue des copains*.

J'ai rencontré tellement de gens dans ces grandes barres. Nos parents nous laissaient jouer toutes et tous ensemble. C'était incroyable ! »

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*



→ Daniel

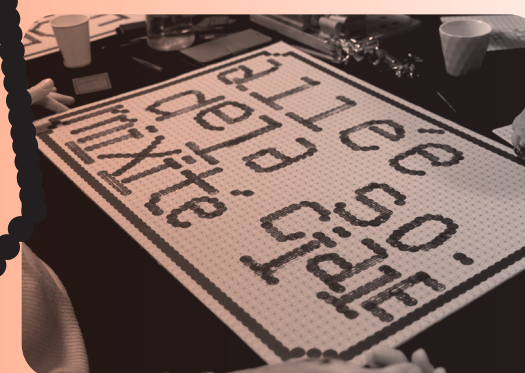
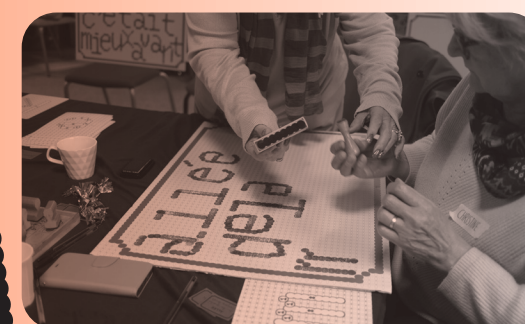
« Je propose la *rue de la Gym*.

Quand je suis arrivé, le quartier sortait de terre. Il n'y avait pas de gymnase avant 1963. Tout était à construire, mais ça ne nous a pas empêché de structurer la vie associative. On organisait des événements, des compétitions, même sans les infrastructures nécessaires. Comme il n'y avait pas de local de stockage au démarrage, je ramenaient les tapis de gymnastique de chez moi, à l'aide des chariots et je les poussais dans la rue.

En 1980, 1990 et 1995, on a lancé trois éditions d'une compétition régionale qui réunissaient chacune près de 2 000 athlètes qui se déroulaient sur un week-end de juin et qui commençait par une grande parade festive : on partait de la rue de la Canardière, on faisait le tour de la place de l'Île de France, on remontait tout le quartier par la rue du Rhin Tortu, et on finissait au stade de la Meinau. C'était quelque chose de voir la « gym » défiler dans les rues du quartier. »

La Sibar c'était les immeubles en face de Saint-Vincent de Paul et on l'appelait "le bateau" ; que des logements occupés par des fonctionnaires, enseignants, policiers, militaires. Avec les militaires, il y avait beaucoup de mixité et c'était très "carré" et organisé dans le quartier. Mais le problème, c'est qu'il y avait aussi beaucoup de mobilité et les familles de militaires ne restaient que 3-4 ans. Comme leurs enfants faisaient beaucoup de sport, ça a permis de développer l'activité sportive sur le quartier. Mais comme ensuite ils partaient, il y avait beaucoup de renouvellement.

Christine



1

Je suis arrivée à Strasbourg en 1959, et on s'est installés dans un logement "Sibar" avenue de Normandie. Il y avait pas grande chose à l'époque, tout était en construction, une école pour les filles, une pour les garçons et une école maternelle c'est tout. On nous emmenait en bus à la clinique dentaire, visiter la chocolaterie Suchard, chanter au Palais des Fêtes.

MH

2

3

4

*

5

6

7

8

*

Le pape Jean Paul II est venu à la Meinau le 09 octobre 1988. C'était spectaculaire, il a tenu une messe dans le stade de la Meinau.

Christine



L'école de la Canardière avant, c'était un marécage. C'est pour cela que l'église Saint-Vincent de Paul est construite sur pilotis. L'ensemble de la Meinau était d'ailleurs un étang.

Jacqueline

« Les Rouzmarins » [ensemble de danse et de musiques folkloriques d'Ukraine] ont été importants dans la construction de la vie associative du quartier. Ils se sont installés en 1966, et vont fêter leurs 60 ans d'existence en 2026.

Muriel

Daniel

Il n'y avait pas de gymnase avant 1963, tout était à construire dans le quartier et donc pas vraiment d'activités sportives formalisées, et le peu qu'il y avait se faisait en dehors du quartier. Au fur et à mesure, le quartier s'est construit rapidement et le gymnase est vite devenu trop petit, car il y avait trop de monde dans le quartier. C'est comme si, d'un coup, on avait sorti un quartier tout neuf, mais sans les infrastructures.

Quand on disait qu'on habitait à la Meinau, il fallait souvent rajouter « J'habite côté Sibar » et surtout pas dire « HLM ». Ça avait son importance de le préciser !

Eliane

J'habite depuis 57 ans dans le quartier. Je n'en garde que des bons souvenirs. Mes filles ont fait de la musique à la MJC, j'ai travaillé 12 ans à la Poste du quartier et je pratiquais le tir au stand de tir. On a tout ce qu'il faut dans le quartier, on y a fait notre vie ! Les choses évoluent, mais comme partout.

Astride

Ah, les Rouzmarins, je les connaissais bien, car ils recrutait beaucoup de jeunes parmi nos gymnastes pour leurs spectacles. Ça contribue aux échanges entre associations du quartier et habitants. D'ailleurs nous, en gym, on recrutait des jeunes sportifs dans les 3 entités différentes de la Meinau. Le milieu associatif s'occupait déjà de la mixité sociale à l'époque.

Daniel

1

2

3

4

*

5

6

7

8

*

